

Justes

Une cérémonie émouvante et « nécessaire » _ souligne le maire Henry Lemoine _ hier, dans le grand salon de l'Hôtel de ville, pour la remise du diplôme et la médaille des Justes des Nations aux familles Hergott et Bour.

« La communauté juive était importante à l'époque. Aujourd'hui, cinq familles seulement sont répertoriées à Pont-à-Mousson, liées aux événements tragiques qui leur a coûté la vie durant la Seconde Guerre mondiale », rappelle Henry Lemoine, avant de laisser la parole à Didier Cerf, délégué régional du Comité français pour "Yad Vashem".

« Comment ne pas oublier le départ des bus place Duroc. Aujourd'hui, rien n'est acquis et si le représentant de l'ambassade d'Israël est absent aujourd'hui, c'est parce qu'il se passe des événements importants

dans son pays », souligne Didier Cerf.

« Mme Hergott n'ayant pu se déplacer et M. Hergott étant décédé, cet hommage s'adresse à sa fille, Pierrette Dutes ». Moment poignant lorsque Charley et Emeline retracent les faits. Moment émouvant aussi lorsque l'arrière-petit-fils de la famille Bour, M. Thomas, reçoit des mains de Didier Cerf, la médaille des Justes: *« Cela peut paraître lointain pour nous, mais ce n'est pas si loin! ».*

Ce diplôme des Justes, pour se souvenir et honorer des familles de Pont-à-Mousson qui ont sauvé des vies, en se conduisant comme des héros. *« On compte 2.000 justes en France et 18.000 de par le monde. Il faut que les jeunes des futures générations sachent qu'il y a eu des hommes et femmes d'honneur en France ».*

Cécile RUGA



« Il n'est jamais trop tard pour se souvenir! »